



## Sentimental Bourreau



# Sentimental Bourreau

En direct du Oujidérépo

dimanche 27 mai 2007, par [Léonard](#)

Les PJ, arrivés depuis peu dans une grande cité, sont engagés par un riche marchand pour aller dérober dans le coffre d'un concurrent des documents secrets.

Les PJ mettent au point le plan de leur cambriolage, mais lorsqu'ils mettent celui-ci en oeuvre, ils tombent dans un piège : le commanditaire et la victime du cambriolage ne sont qu'une seule et même personne (tout ça pour une sombre affaire de manipulation de la guilde des marchands qui ne nous intéresse pas vraiment, en fait...).

Les PJ sont donc capturés et conduits à la prison de la ville, située sous le palais. Là, ils font la connaissance de Rolf, le bourreau et geôlier officiel de la ville. C'est un grand costaud à l'accent germanique, qui accueille les PJ avec l'hospitalité chaleureuse d'un propriétaire de chambres d'hôtes (pour avoir une idée du personnage : pensez au patron de ranch Otto, dans Malcolm).

Alors que les PJ sont encore enchaînés les uns aux autres par les pieds et les mains, Rolf leur fait faire la visite de la prison, dont il est très fier. Il montrera les cellules qui ont reçu des hôtes de marque, celle qui contient le plus vieux prisonnier encore en vie (qui semble ne faire plus qu'un avec la paroi moussue à laquelle il est enchaîné), les salles de torture, les pièges qui attendent les prisonniers qui tenteraient de s'échapper, etc.

Les PJ ont aussi l'occasion de découvrir l'ingénieux système de chauffage central mis en place par le Mage de la Cour : chaque jour, Rolf débite un prisonnier, et le met dans un espèce de poêle, et

l'énergie vitale de la victime est convertie en chaleur, qui alimente tout le palais pendant une journée.

A la fin de la visite ("Et n'oubliez pas le guide !"), Rolf met les PJ aux fers dans une grande cellule commune, avec d'autres prisonniers. Et il leur sert un bol de soupe parfaitement délicieuse, tout en s'excusant de ne pas pouvoir faire mieux, mais il ne dispose que d'épluchures et de pain dur provenant des cuisines, et de quelques herbes aromatiques cueillies avec amour autour de la prison.

Le lendemain, Rolf, l'air très abattu, arrive avec sa hache. Comme chaque jour, c'est la difficile tâche de devoir choisir une victime pour le chauffage central. Rolf explique qu'il ne fait pas ça par gaité de coeur, mais ça fait parti de sa noble fonction, et il ne peut pas y couper (si on peut dire). Aussitôt, les autres prisonniers commencent à trouver toutes sortes d'arguments pour le convaincre de prendre quelqu'un d'autre ("lui, il n'a pas aimé la soupe ! Et lui, il a dit que ta prison était quelconque !"). Les PJ devront négocier du mieux qu'ils peuvent pour que l'un d'eux ne soit pas transformé en combustible.

Rapidement, il faudra que les PJ trouvent un moyen de s'échapper. Cela ne sera pas très facile, à cause des pièges et des moyens de surveillance magique dont est truffée la prison. De plus, cela attristera beaucoup Rolf, qui considérera comme un affront personnel le fait qu'on puisse vouloir s'échapper, malgré tout le soin qu'il met pour que ses prisonniers soient le mieux accueillis possible. Et là, Rolf risque de se mettre très en colère. Et ça, ça peut faire très mal...



P.-S.

Le Oujidérépo, c'est [là](#)